



Les Danseurs d'A Present

(Monologue pour jeune fille)



'AI dansé avec beaucoup de jeunes gens, et ma foi, à vous dire bien franchement ma pensée, je trouve que le jeune homme du monde, le parfait "gentleman" d'à présent, le valseur accompli et correct, est l'être de la création le plus sot et le plus fat qu'il se puisse rencontrer.

Il y a des exceptions, bien entendu, cela serait par trop triste s'il en était autrement; mais je croirais volontiers, à en juger par les banales fadaïses qui vous sont dépitées par nos danseurs, que le jeune homme intelligent et spirituel laisse au logis tout son esprit, toute sa verve, pour n'apporter avec lui, aux réceptions de Mme X... ou de Mme Y..., que les propos les plus insipides qu'il répète à l'infini à chaque danseuse. Sans doute, messieurs les danseurs, dans votre masculine fatuité, vous pensez nous faire trop d'honneur en nous marquant vos noms dans nos carnets de bal, et vous trouvez que c'est bien assez de vous fatiguer les jambes à notre service sans vous creuser le cerveau pour nous distraire par une conversation aux saillies brillantes et inattendues. Hélas ! pour les illusions de toute jeune débutante qui songe à se rendre à son premier bal non seulement pour danser, mais pour causer avec ses danseurs !

—La conversation, se dit-elle, prendra un tour spirituel, élégant; nous parlerons de tout: les arts, les lettres et les sciences; nous effleurons les sujets les plus graves: la politique, les réformes sociales, l'avenir du monde, les inventions nouvelles, et que sais-je encore!

Quel désenchantement pour cette pauvre ingénue! La voici au bal; son premier danseur, un grand sec, maigre, à la mine résignée, qui lui fait faire, tout d'abord, un tour de valse, puis, après un silence qui devient pénible par son prolongement, daigne prononcer cette phrase spirituelle et fine:

—Il fait bien chaud, mademoiselle!

A intervalles réglés, il énonce les unes après les autres, toutes les phrases de convention que tous les jeunes gens apprennent par coeur sitôt leur début dans le monde. Ah! il n'y en a pas tant, et je ne vous laisserai pas trop en vous les énumérant; c'est inévitable et c'est toujours la même chose. Il y a, d'abord, celle que je vous ai déjà dite:

—Il fait bien chaud, mademoiselle!

Puis:

—Il y a beaucoup de monde, ce soir, n'est-ce pas, mademoiselle?

—Les fleurs qui décorent les salons sont d'un goût exquis!

—Irez-vous au bal de Mme B...?

—Avez-vous été au *party* de Mme C...?

—Permettez-moi, mademoiselle, de vous conduire au buffet?

Oh! celle-là, par exemple, c'est leur phrase de prédilection; pensez donc, un monsieur qui va seul au buffet, cela fait mauvais effet; les mauvaises langues oseraient peut-être dire certaines petites méchancetés; mais, s'il peut y conduire sa danseuse, héin, quelle veine! La danseuse prend un petit four et un sirop d'orgeat ou de grenadine, et puis le danseur, lui, dame, il se paye un sandwich qu même deux, avec un verre de champagne ou de punch! Si, d'aventure, vous trouvez un danseur au-dessus du niveau intellectuel des autres, prenez mon conseil, mesdemoiselles; acceptez toujours ses offres obligeantes de